

sorte c'est elle-même qui s'est battue. Il est vrai qu'elle oublie cela dans l'instant qu'on la bat ; mais dès qu'elle a repris ses sens, elle s'en souvient et alors elle est attendrie et elle ressent un nouvel amour, plus vif encore, en voyant combien elle a de pouvoir sur son amant. »

Le célèbre Alibert, dans son beau livre de la *Physiologie des passions*, n'a certainement rien dit d'aussi profond.

Voilà donc le grand mystère expliqué. Maintenant vous auriez beau vous révolter contre la *doctrine active*, ses preuves et ses bases sont là inébranlables, comme la nature même d'où elles dérivent.

En effet, qu'est-ce que l'amour ? c'est un sentiment de trouble, d'inquiétude, de fureur et d'exaltation qui s'empare de l'âme, la domine et la façonne à son gré. Or, quels sont les signes les plus certains de l'exaltation et de la fureur, sinon les coups ? Plus un amant extravague plus il a l'esprit de son métier. Aimer et battre ne font qu'une chose, selon le mot profond d'Aristophane.

Et que faisait notre roi français, le plus galant des rois, Henri IV ? La chanson nous le dit :

Ce diable à quatre  
A le triple talent  
De boire et de battre  
Et d'être un vert galant.

Battre qui ? je vous le demande, quand on est un vert galant !

Les grandes vérités sont populaires. Traversez le Pont-Neuf, à Paris, vous êtes sûr de rencontrer, au pied de la statue du roi vert-galant, un marchand de joucs, qui, en vous offrant sa marchandise, vous criera :

Battez vos chapeaux, vos habits, vos canapés,  
Vos maîtresses, vos femmes, si vous en avez.